FEUILLETON DU 3 JUIN. — N. 130

MEMOIRES D'UN MEDECIN

LE COLLIER DE LA REINE

par Alexandre DUMAS

LXXIV

La lettre et le reçu

— Absolument... Dussé-je laisser ici ma liberté, ma vie, je n'ai jamais reçu le collier ; je n'ai jamais signé ce reçu. Le billot serait ici, le bourreau serait là, que je répéterais encore : non, Votre Majesté, ce reçu n'est pas de moi.

— Alors, monsieur, dit la reine en pâlissant légèrement, je vous ai donc volé, moi ; j'ai donc votre collier, moi ?

Bœhmer fouilla dans son portefeuille et en tira une lettre qu'il tendit à son tour à la reine...

— Je ne crois pas, madame, dit-il d'une voix respectueuse, mais altérée par l'émotion, je ne crois pas que si Votre Majesté m'avait voulu rendre le collier, elle eût écrit la reconnaissance que voici.

— Mais, s'écria la reine, qu'est-ce que ce *chiffon* ? Je n'ai jamais écrit cela, moi ! Est-ce que c'est là mon écriture ?

— C'est signé, dit Bœhmer pulvérisé.

— « Marie-Antoinette de France... » Vous êtes fou ! Est-ce que je suis de «France», moi ? Est-ce que je ne suis pas archiduchesse d'Autriche ? Est-ce qu'il n'est pas absurde que j'aie écrit cela ! Allons donc, monsieur Bœhmer, le piège est trop grossier ; allez-vous-en le dire à vos faussaires.

— A mes faussaires... balbutia le joaillier, qui faillit s'évanouir en entendant ces paroles. Votre Majesté me soupçonne, moi, Bœhmer !

— Vous me soupçonnez bien, moi, Marie-Antoinette ! dit la reine avec hauteur.

— Mais cette lettre, objecta-t-il encore en désignant le papier qu'elle tenait toujours.

— Et ce reçu, répliqua-t-elle, en lui montrant le papier qu'il n'avait pas quitté.

Bœhmer fut obligé de s'appuyer sur un fauteuil ; le parquet tourbillonnait sous lui. Il aspirait l'air à grands flots, et la couleur pourprée de l'apoplexie remplaçait la livide pâleur de la défaillance.

— Rendez-moi mon reçu, dit la reine, je le tiens pour bon, et reprenez votre lettre signée « Antoinette de France » ; le premier procureur vous dira ce que cela vaut.

Et lui ayant jeté le billet, après avoir arraché le reçu de ses mains, elle tourna le dos et passa dans une pièce voisine, abandonnant à lui seul le malheureux qui n'avait plus une idée, et qui, contre toute étiquette, se laissa tomber dans un fauteuil.

Cependant, après quelques minutes qui servirent à le remettre, il s'élança, tout étourdi, de l'appartement, et vint retrouver Bossange, auquel il raconta l'aventure, de façon à se faire soupçonner fort par son associé.

Mais il répéta si bien et tant de fois son dire, que Bossange commença à arracher sa perruque, tandis que Bœhmer arrachait ses cheveux, ce qui fit, pour les gens qui passaient et dont le regard plongea dans la voiture, le spectacle le plus douloureux et le plus comique à la fois.

Cependant, comme on ne peut passer une journée entière dans un carrosse ; comme, après s'être arraché cheveux ou perruque on trouve le crâne, et que sous le crâne sont ou doivent être les idées, les deux joailliers trouvèrent celle de se réunir pour forcer, s'il était possible, la porte de la reine, et obtenir quelque chose qui ressemblât à une explication.

Ils s'acheminaient donc vers le château, dans un état à faire pitié, lorsqu'ils furent rencontrés par un des officiers de la reine qui les mandait l'un ou l'autre. Qu'on pense de leur joie et de leur empressement à obéir.

Ils furent introduits sans retard.

LXXV

Roi ne puis, prince ne daigne, Rohan je suis.

La reine paraissait attendre impatiemment ; aussi, dès qu'elle aperçut les joailliers :

— Ah ! voici monsieur Bossange, dit-elle vivement ; vous avez pris du renfort, Bœhmer, tant mieux.

Bœhmer n'avait rien à dire ; il pensait beaucoup. Ce qu'on a de mieux à faire en pareil cas, *c'est de procéder par le geste* ; Bœhmer se jeta aux pieds de Marie-Antoinette.

Le geste était expressif.

Bossange l'imita comme son associé.

— Messieurs, dit la reine, je suis calme à présent, et je ne m'irriterai plus. Il m'est venu d'ailleurs une idée qui modifie mes sentiments à votre égard. Nul doute qu'en cette affaire nous ne soyions, vous et moi, dupes de quelque petit mystère... qui n'est plus un mystère pour moi.

— Ah ! madame ! s'écria Bœhmer enthousiasmé par ces paroles de la reine, vous ne me soupçonnez donc plus... d'avoir fait... Oh ! le vilain mot à prononcer que celui de faussaire !

— Il est aussi dur pour moi de l'entendre, je vous prie de le croire, que pour vous de le prononcer, dit la reine, je ne vous soupçonne plus, non.

— Votre Majesté soupçonne-t-elle quelqu'un, alors ?

— Répondez à mes questions. Vous dites que vous n'avez plus les diamants ?

— Nous ne les avons plus, répondirent ensemble les deux joailliers.

— Peu vous importe de savoir à qui je les avais remis pour vous, cela me regarde. Est-ce que vous n'avez pas vu... madame la comtesse de La Motte ?

— Pardonnez, madame, nous l'avons vue...

— Et elle ne vous a rien donné... de ma part ?

— Non, madame. Mme la comtesse nous a dit seulement : Attendez.

— Mais cette lettre de moi, qui l'a remise ?

— Cette lettre ? répliqua Bœhmer ; celle que Votre Majesté a eue dans les mains, celle-ci c'est un messager inconnu qui l'a apportée chez nous pendant la nuit.

Et il montrait la fausse lettre.

— Ah ! ah ! fit la reine ; vous voyez qu'elle ne vient pas directement de moi.

Elle sonna, un valet de pied parut...

— Qu'on fasse mander Mme la comtesse de La Motte, dit tranquillement la reine. Et, continua-t-elle avec le même calme, vous n'avez vu personne, vous n'avez pas vu M. de Rohan ?

— M. de Rohan, si fait, madame, il est venu nous rendre visite et s'informer...

— Très bien ! répliqua la reine ; n'allons pas plus loin ; du moment que M. le cardinal de Rohan se trouve encore mêlé à cette affaire, vous auriez tort de vous désespérer. Je devine : Mme de La Motte, en vous disant : « Attendez », aura voulu... Non, je ne devine rien et je ne veux rien deviner... Allez seulement trouver M. le cardinal, et lui raconter ce que vous venez de me dire ; ne perdez pas de temps, et ajoutez que je sais tout.

Les joailliers, ranimés par cette petite flamme d'espérance, échangèrent entre eux un regard moins effrayé.

Bossange seul, qui voulait placer son mot, se hasarda bien bas à dire :

— Que, cependant, la reine avait entre les mains un faux reçu, et qu'un faux est un *crime*.

Marie-Antoinette fronça le sourcil.

— Il est vrai, dit-elle, que si vous n'avez pas reçu le collier, cet écrit constitue un faux. Mais pour constater le faux, il est indispensable que je vous confronte avec la personne que j'ai chargée de vous remettre les diamants.

— Quand Votre Majesté voudra, s'écria Bossange ; nous ne craignons pas la lumière nous autres honnêtes marchands.

— Alors, allez chercher la lumière auprès de M. le cardinal, lui seul peut nous éclairer dans tout ceci.

— Et Votre Majesté nous permettra de lui rapporter la réponse ? demanda Bœhmer.

— Je serai instruite avant vous, dit la reine, c'est moi qui vous tirerai d'embarras. Allez.

Elle les congédia, et lorsqu'ils furent partis, se livrant à toute son inquiétude, elle envoya courrier sur courrier à Mme de La Motte.

Nous ne la suivrons pas dans ses recherches et dans ses soupçons, nous l'abandonnerons, au contraire, pour mieux courir avec les joailliers au-devant de cette vérité si désirée.

Le cardinal était chez lui, lisant avec une rage impossible à décrire une petite lettre que Mme de La Motte venait de lui envoyer, disait-elle, de Versailles. La lettre était dure, elle ôtait tout espoir au cardinal ; elle le sommait de ne plus songer à rien ; elle lui interdisait de reparaître familièrement à Versailles ; elle faisait un appel à sa loyauté pour ne pas renouer des relations « devenues impossibles ».

En relisant ces mots, le prince bondissait ; il épelait les caractères un à un ; il semblait demander compte au papier des duretés dont le chargeait une main cruelle.

— Coquette, capricieuse, perfide, s'écriait-il dans son désespoir ; oh ! je me vengerai.

Il accumulait alors toutes les pauvretés qui soulagent les cœurs faibles dans leurs douleurs d'amour, mais qui ne les guérissent pas de l'amour lui-même.

— Voilà, disait-il, quatre lettres qu'elle m'écrit, toutes plus injustes, toutes plus tyranniques les unes que les autres. Elle m'a pris par caprice, moi ! C'est une humiliation qu'à peine je lui pardonnerais, si elle ne me sacrifiait à un caprice nouveau.

Et le malheureux abusé relisait avec la ferveur de l'espoir toutes les lettres, étayées dans leur rigueur avec un art de proportion impitoyable.

La dernière était un chef-d'œuvre de barbarie, le cœur du pauvre cardinal en était percé à jour, et cependant il aimait à un point tel que, par esprit de contradiction, il se délectait à lire, à relire ces froides duretés rapportées de Versailles, selon Mme de La Motte.

(A suivre).

ANNONCES LEGALES

Etude de Me E. de VRIERE, avoué à Lille, 28, rue d'Inkermann, à Lille.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 11 août 1906

D'un jugement rendu contradictoirement par la première chambre du Tribunal Civil de Lille, en date du 18 avril 1907, enregistré,

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de Mme Irma-Marie FOCKENOY, demeurant à Fives, rue Pierre-Legrand, 253.

Ayant pour avoué Me de VRIERE,

A l'encontre de M. Henri LOETE, demeurant à Fives, rue de Lannoy, cour du Dernier Sou 14.

Pour extrait :
(Signé) : de VRIERE.
4010-6

Etude de Me Ch. BOITEL, avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 2 octobre 1905

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 2 février 1906, enregistré et signifié,

IL APPERT :

Que Madame DELEVA Léonie-Sophie, épouse de M. Jean-François CROCKAERT, demeurant à Armentières, a été divorcée d'avec M. Jean-François CROCKAERT, demeurant à Houplines

Que le jugement a été rendu au profit de Madame CROCKAERT, pour laquelle Me Charles BOITEL occupait dans l'instance.

Pour extrait :
(Signé) Ch. BOITEL.
4013-6

Etude de Me Ch. BOITEL, avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 13 novembre 1906

D'un jugement rendu contradictoirement par la première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 28 février 1907, enregistré et signifié,

IL APPERT :

Que M. Jean-Baptiste DELEPAUT, menuisier, demeurant à Lille, 190, rue des Postes, a été divorcé d'avec Mme MESURE Marie-Hélène-Zoé, son épouse, demeurant à Lille, 20, rue des Trois-Mollettes.

Que le jugement a été rendu au profit de M. DELEPAUT pour lequel Me Charles BOITEL occupait dans l'instance.

Pour extrait :
(Signé) Ch. BOITEL.
4012-6

AVIS DIVERS

Cie du Gaz de Roubaix

ÉCLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au GAZ et à l'ÉLECTRICITÉ : Lustres, Suspensions, Girandoles, Appliques, etc. Articles divers l'INCANDESCENCE par le gaz. Appareils pour la CUISINE et le CHAUFFAGE des appartements : Réchauds, Cuisinières en fonte ou émaillé, foyers en tous genres au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs. — Chauffe-bains à gaz perfectionnés. — Voir EXPOSITION, RUE DU CURE, 16, ROUBAIX.
503-6

MAISON A LOUER

60, RUE DU MARCHE
LILLE

Maison de rentier, avec véranda, cour et jardin.

S'adresser pour visiter, 52, rue du Marché.
070-6

A LOUER DE SUITE

GRANDE MAISON

AVEC JARDIN
avec ou sans écurie et remise

Construction moderne et confortable à usage de rentier ou commerçant. — Immense cave pouvant convenir à dépositaire, comprise dans la location.

S'adresser 203, boulevard de la Liberté, à LILLE. 3989-6

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société industrielle*, 83, rue Lafayette, PARIS (25e ann.). *Ne pas confondre.*
581-6

A LOUER

à 1.500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :

Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Cuves, Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles Minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et, par Ceinture, avec tous les autres réseaux.

S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 18, rue de Dunkerque, PARIS (..). 081-5

ON DEMANDE

JEUNE HOMME

de 13 à 14 ans, ayant très belle écriture, pour travail facile de bureau et faire les courses. — Adressez réponses bureau du journal, aux lettres M. M.
3698-6

Demandes et Offres

D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

Lille.

CHAUFFEUR-CONDUCTEUR diplômé demande place. — S'adresser rue Pierre-Legrand, 65 (cour Agache, 5), Fives-Lille.

SURVEILLANT. — Ancien instituteur, homme de confiance, demande place de surveillant, garde-magasin, pointeau ou copiste. Prétentions très modestes. S'adresser bureau du journal, lettres L. C. C.

FONCTIONNAIRE ayant quelques heures de libres, désire trouver travail de comptabilité ou autres à faire le soir ou chez lui. Ecrire au bureau du Journal aux Initiales C.M.D.

OFFRES D'EMPLOIS

Vermelles

PENTRES. — On demande de bons ouvriers très sérieux, très bons gages. Travail assuré, chez Carlier, à Vermelles (P.-de-C.).

Petit-Ronchin

CORDONNIERS. — On demande des ouvriers cordonniers chez J. Weykaert, rue Caron, Petit-Ronchin.

Aniche

EBENISTE. — On demande un ouvrier ébéniste chez M. Daras-Cambier, 25, rue Adolphe-Patoux, à Aniche.

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, doivent demander des **ACCORDEURS** à la **Société des Aveugles de la région du Nord**, 5, rue des Fleurs, à Lille. Les accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au délégué général au siège de la Société.

LA POCHETTE CONTENANT CINQ BILLETS : 5 FRANCS

POCHETTE NATIONALE

Seul Consortium des Loteries de Bienfaisance autorisé par arrêté ministériel du 19 Février 1907

Chaque Pochette contient 5 billets de Loterie à 1 fr. répartis dans les diverses loteries coassociées. L'ensemble des lots attribués à chaque Pochette est d'environ **3 millions** de francs, non compris les lots des tirages supplémentaires des *15 Juillet, 15 Octobre* et *31 Décembre 1907*, véritables primes gratuites offertes en supplément des cinq billets contenus dans la Pochette.

La *Pochette Nationale* est en vente dans toute la France au prix de 5 francs chez les Banquiers, Libraires, Buralistes, etc. Pour recevoir directement, envoyer mandat-poste de **5.20** à M. l'Administrateur de la *Pochette Nationale*, 5, r. Etienne-Marcel, Paris. Recomm. **5.50**; Etrang. **5.75**.

Tirage irrévocable
15 JUILLET

Exiger le timbre de garantie numéroté
4004-6

Commerçants !

Faites de la Publicité
Vous ferez des Affaires

GR. VILLE INDelle (Nord) A CÉDER **CAFÉ RESTAURANT** le mieux situé de la ville sur Gde Place. Installation luxueuse et toute moderne. Aff. 130.000 à 140.000 fr. laiss. net 20 à 25.000 fr. Maison en totalité. Petits salons, salles de banquets. Beaux Appart. 3e ét. 100.000 f. Facilités. BANQUE PETITJEAN, RUE MONTMARTRE, 12, PARIS.
4006-6

Dyspepsie (paresse d'estomac) **Dilatation d'estomac**, manque d'appétit, soif vive, eaux brûlantes, production abondante de gaz due à une décomposition des aliments ou à une secrétion gazeuse, constipation, coliques et parfois diarrhée, palpitations, essoufflements, lourdeurs de tête, insomnie, bourdonnements d'oreilles, vertiges, migraine, crampes, assoupissement, le **remède indispensable** est la

Pilule Chasse-Bile et Chasse-Glaires DOSI

C'est le véritable restaurateur de la Santé. — Prix la boîte : **1 fr. 50.**

Dépôt généra. pour la France : **Phie F. GERRETH**, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (Fonder à Mouscron). **Exiger la PILULE DOSI** dans toutes pharmacies. SURTOUT N'ACCEPTEZ AUCUN AUTRE PRODUIT A LA PLACE
1939-6

Bandages ★ Orthopédie

TELEPHONE 1381

C.-J. VIVIEZ, de **Lille, 61, rue Esquermoise** *envoie franco et discrètement son catalogue (360 gravures) aux hernieux, variqueux, amputés, opérés et malades.* 3551-6

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

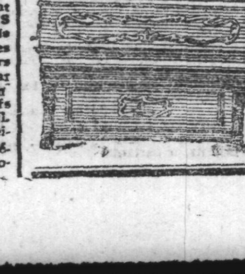
Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix (Capsules vertes Benders, le flacon — 5 fr.
Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le traité des maladies secrètes du Docteur Benders, chez nos principaux dépositaires :

E. LECLERCQ, 16 Grand'Place, Lille. — F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.
510-6



PIANOS Automatiques

Fabrication Française

46, Rue des Fabricants, 46
ROUBAIX

N'achetez pas de PIANOS AUTOMATIQUES sans visiter la Fabrique, sans voir les Catalogues, sans savoir les Prix.
266

CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE DU NORD

MALADIES DES FEMMES

Sans Opérations

Dr G. ROUZÉ, Ex-Chirurgien des Hôpitaux { Tous les jours de 1 heure à 4 heures. Consultations gratuites à 4 heures.

LILLE — 14, rue Saint-Genois, 14 — LILLE
2123-6

Le SUNLIGHT Savon possède les plus hautes propriétés détersives. Il lave mieux que les autres savons sans abîmer les tissus, car il est exempt d'éléments nuisibles.

Sunlight

3840-6

Dans l'intérêt de sa santé bien retenir que la Pharmacie F. GERRETH, (23 ans de pratique), qui se trouve 15, rue du Chemin de Fer, à Roubaix, est une pharmacie de TOUTE CONFIANCE.

HUILE de FOIE de MORUE EMULSION

aux Hypophosphites de chaux et de soude

Nous ne vendons qu'une seule qualité, et il n'en existe pas de supérieure. Notre vente considérable nous a permis de faire des achats importants, aussi nous livrons au public notre huile de foie de morue garantie pure à 1 fr. 59 le litre et notre Emulsion à 2 fr. 50 le litre (2 fr. 25 par 6 litres).

MÉDICAMENTS DE 1re QUALITE — PRIX RÉDUITS

Vin Gerreth — MEDAILLE D'OR : Exposition Internationale Paris 1906 (la plus haute récompense). { Unique au monde comme reconstituant du Sang, des Nerfs, des Os et du Cœur. Tonique de l'Estomac donnant de l'appétit (4 fr. 50 le litre).
504-6

BAYONNE. CHOCOLAT DOMINIQUE

recommandé par sa qualité

PUR DE TOUT MELANGE. Envoi franco de port en France à partir de 5 kilo.
074-6

BON GÉNIE DE LILLE

VEND DE TOUT A CRÉDIT
En 10-12-15 et 20 Mois

Bureaux Succursales { CROIX, 101, rue Kléber ; ROUBAIX, 168, rue du Collège ; TOURCOING, 24, rue de Gand.
510-6

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

CH. ESCOUFLAIRE, Agent Général, à BAISIEUX (Nord)

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
4007-6

MANUFACTURE FRANÇAISE de BICYCLETTES

Motocyclettes, Voiturettes, Try-Porteur, Automobiles, Voitures d'Enfant

A. LECLERCQ

43, RUE DE BETHUNE
LILLE

Stock de Bicyclettes d'occasion en magasin : PEUGEOT, GLADIATOR, HURTU, CLÉMENT, LIBERATOR, AUTO MOTO, B.-S.-A., DEXTER, RUNNER. Vendues depuis **65 fr.**

VENTE A CREDIT depuis **2 fr.** par semaine

Correspondant du Journal Cycle et Automobile Industriels. — Membre du Syndicat Général des Agents de Cycles et d'Automobiles.

Le Magasin est ouvert les dimanches et fêtes jusque midi.
354-6

Suppression des Pompes de tous systèmes et couverture des Puits ouverts par le Dessus de Puits de Sécurité ou Elévateur d'eau à toutes profondeurs.

Les Docteurs conseillent pour avoir toujours de l'eau saine, de les remplacer par le DESSUS DE PUITS DE SECURITE qui sert à tirer l'eau à *toutes profondeurs* et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté, hors concours dans les expositions, se place *sans frais* et sans réparations sur tous les puits commun, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.

Prix : **150** fr. Paiement après satisfaction.

Envoi franco du Catalogue

Nombreuses références. Fonctionnant à plus de 100 mètres. Ville de Paris, Exp. de 1900 Memb. du Jury (H.C.)

Ainsi que du duplicata du *Journal Officiel* concernant la loi sur les eaux potables, votée et promulguée le 19 février 1902 et mise en vigueur le 19 février 1903.

S'adresser à MM. E. JONET et Cie, à RAISMES (Nord), fournisseur de la Compagnie des chemins de fer du Nord, des chemins de fer de Paris à Lyon et d'autres grandes Compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes.

ON DEMANDE DES REPRESENTANTS
2477-6

RETARD

IRREGULARITÉS, SUPPRESSION des ÉPOQUES, pour quelque cause que ce soit, RETOUR IMMÉDIAT des RÈGLES par le PERIODIQUE des DAMES

Résultat infaillible : 4 fr. Env. fco par SCHUTTELAERE, Malo-les-Bains (Nord)
Réponse à demande de Renseignements.

Dépôts à Roubaix : Phie Deblock, rue l'Epeule ; Corbeaux, rue de Lannoy ; *à Tourcoing* : Verriest, place de Notre-Dame-de-Lourdes ; Basse, rue de la Croix-Rouge.
1545-6

LITS EN FER ET CUIVRE

Sommiers Métalliques
Toile tissée en fil d'acier

SOLIDITÉ ★ PROPRETÉ

Eugène HUYGE
(dit PONTHIEU)
Rue du Marché-aux-Fromages
11 bis et 19
LILLE
504-6

DEMANDER à tous nos Dépositaires et Vendeurs

LE REPOS HEBDOMADAIRE

dans la pratique et selon la loi du 13 juillet 1906
avec préface sur

Le Droit au Repos

PAR
G. Siauve-Evausy
Rédacteur en Chef du "RÉVEIL DU NORD"

Prix : 25 centimes

PAR LA POSTE : 35 CENTIMES

Pour la vente en gros s'adresser à M. l'Administrateur du "RÉVEIL DU NORD", 44, rue de Béthune, à LILLE.

Cette brochure a sa place marquée dans toutes les bibliothèques : Elle fixe le droit du salarié, ouvrier ou employé, et détermine les obligations du salariant, chef de commerce ou d'industrie.